

Le CAC vu de Nouillorque

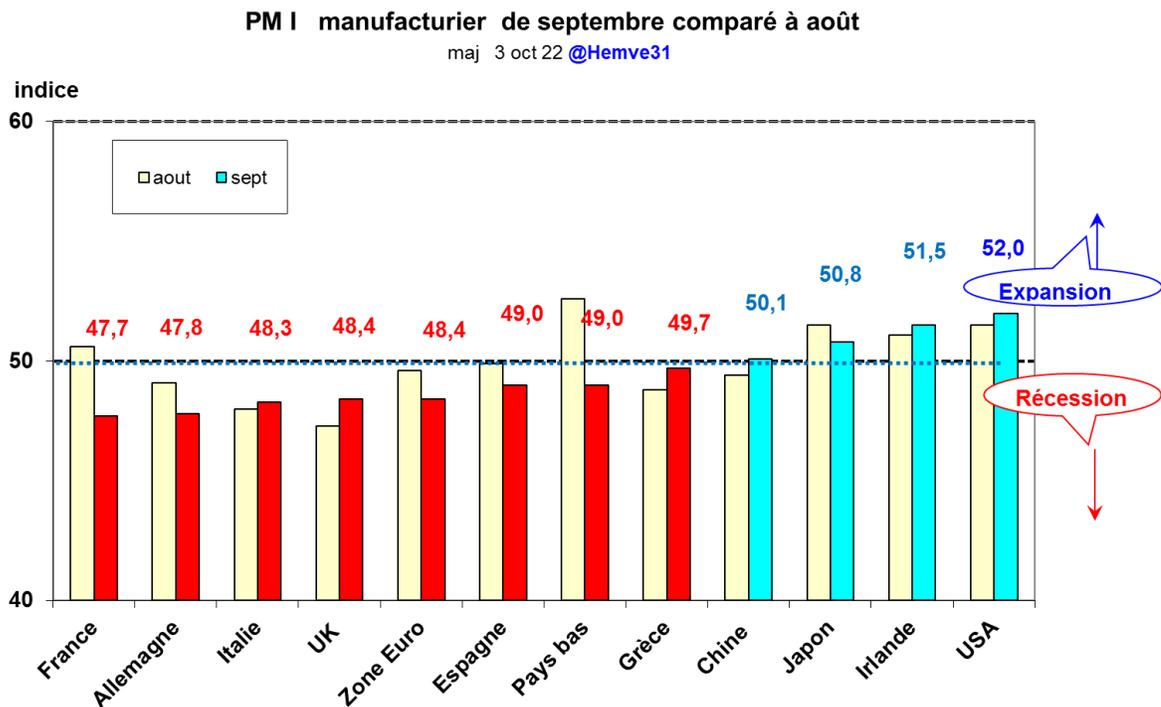
Sem 41, 7 oct. 2022) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

La restriction des moyens de production électrique réduit le développement économique.

Toujours le pétrole et l'obligatoire à la manœuvre,

Les PMI manufacturiers : rebond des US, repli de la zone euro.



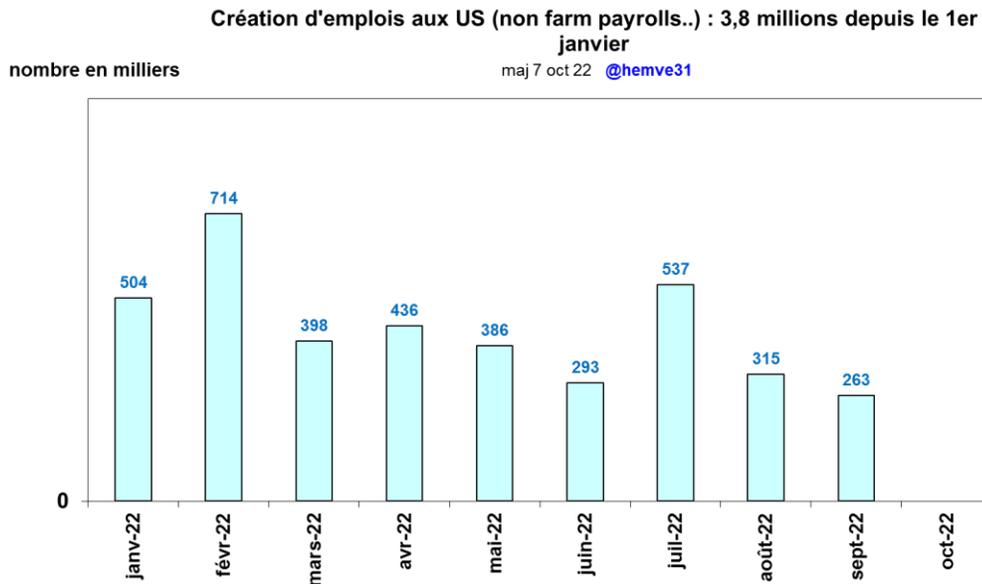
Sortie de la covid pour la Chine.

La zone euro au plus bas depuis 27 mois : baisse de la demande et hausse du prix de l'énergie, tensions inflationnistes. Forte contraction de la France et de la RFA. La zone euro se dirige vers la récession. Les consommateurs savent qu'ils vont devoir payer l'énergie plus cher cet hiver. L'économie reste solide aux US.

Le job report

263 000 créations d'emploi en septembre. Le chiffre anticipé

Il est bon, et donc Powell peut monter ses taux ! Les marchés accusent le coup.



Le salaire horaire monte de 5 % annuellement

Il n'y a pas de bouclier contre la bêtise.

L'éolien et le photovoltaïque sont incapables de répondre à la demande d'électricité cet hiver. Ils ne le seront pas plus dans les dix années à venir.

On nous avait vendu les énergies renouvelables, comme coûtant moins cher. Le paradoxe est qu'aujourd'hui elles coûtent beaucoup plus cher ! Elles demandent plus de matériel, mais surtout une gestion du chaos créé par des outils de production non prédictibles.

La facturation au coût marginal de l'électricité oblige les producteurs d'électricité à ne pas se désintéresser de satisfaire les pics de consommation le matin et le soir. Sinon aucun producteur ne se dimensionnerait pour être présent sur le marché aux heures où la demande est forte et la production insuffisante. Le système s'est dérégulé, en réponse à la fermeture autoritaire des centrales pilotables (charbon et nucléaire). Les énergies intermittentes imposent de doubler les moyens de production par des énergies pilotables, pour éviter des coupures et le black-out, faute de savoir stocker l'électricité. De plus, c'est un outil de production qui délivre de l'électricité que quelques heures par jour, difficile à amortir. Plus nous installerons de solaire, plus il faudra installer des générateurs de secours pour compenser les pannes de vent.

Nous avons atteint la limite des énergies intermittentes et de la mise en concurrence des producteurs électriques en Europe. Il n'y a pas d'autres solutions que de renationaliser la production électrique avec un opérateur national unique. Surtout si l'Europe les contraint à produire avec les énergies intermittentes.



Aujourd'hui, la production au coût marginal s'élève à trois fois plus que le prix facturé au consommateur. Cet écart ne pourra durer ni être financé éternellement par l'emprunt.

En Californie où les producteurs d'électricité sont des opérateurs privés, en concurrence, les possesseurs de voitures électriques sont invités à ne pas recharger leur voiture en fin de journée ! Le réseau frôle en permanence le black-out.

Tant que nous ne saurons pas stocker l'électricité, il faudra ajuster la demande et l'offre. Soit le gouvernement, impose les énergies intermittentes, et dans ce cas il faut ajuster la demande par les prix ou par la pénurie. Soit, nous retournons au système ancien des énergies pilotables. Les politiques ont menti aux citoyens, en leur faisant croire que l'électricité pouvait être stockée.

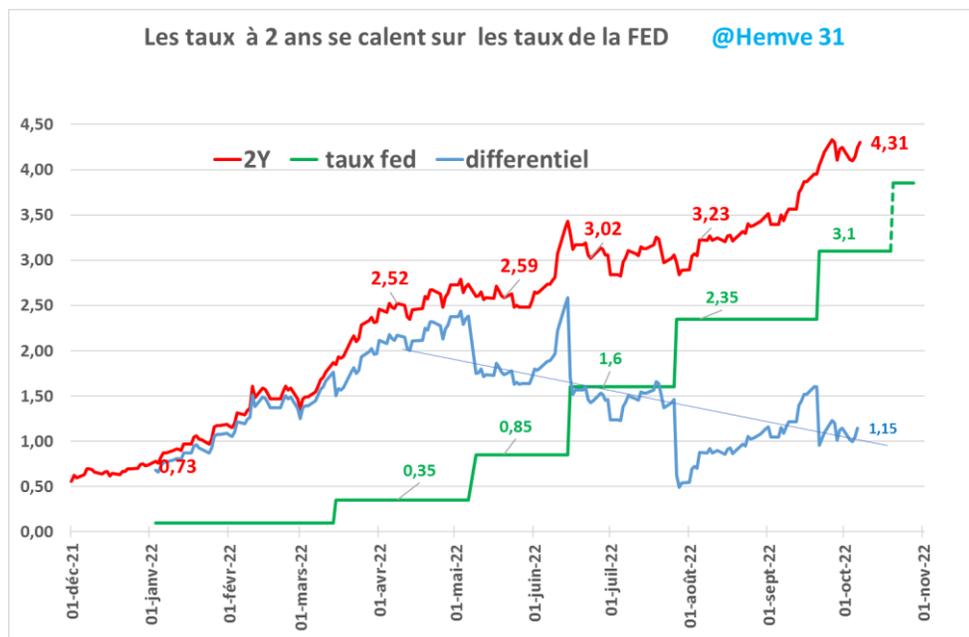
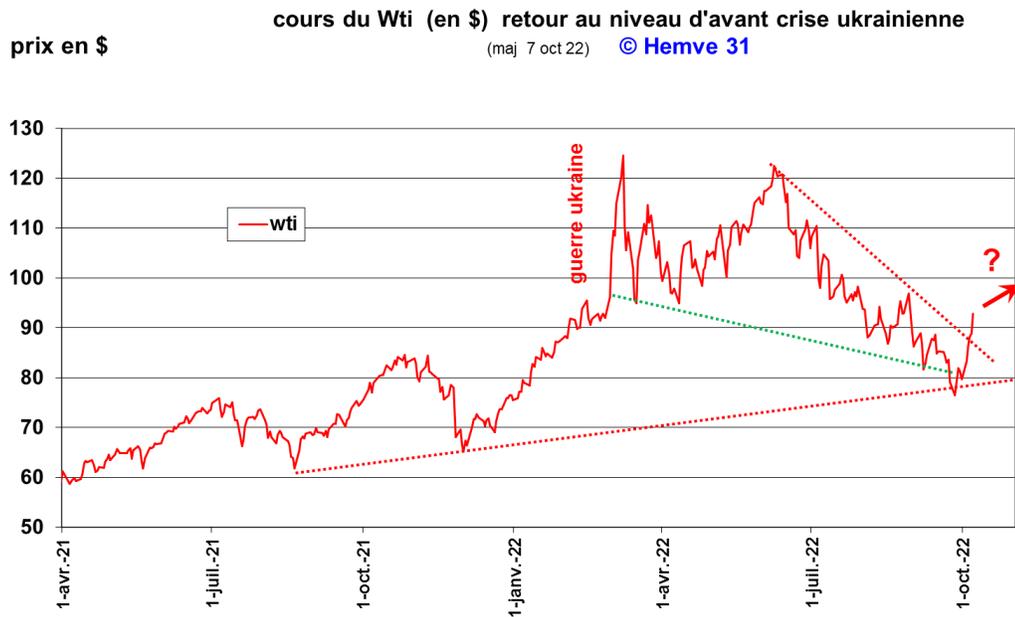
La taxation des superprofits ne change rien à la donne. Les taxes ne remplacent pas l'absence physique d'énergie, et le besoin de doubler les sources d'énergie si les énergies intermittentes ne produisent pas. Ce qui est le cas les trois quarts du temps, surtout en hiver où l'Europe peut se retrouver sans vent pendant plus d'une semaine. Doubler les moyens de production a un coût que les consommateurs paieront. L'autre alternative pour diminuer la demande est de facturer les heures pleines et les heures creuses, à leur vrai coût de production aux consommateurs finaux : heures pleines 5 fois plus chères. Ce qui aurait le mérite de la clarté et inciterait les utilisateurs à réduire leur consommation par les prix au moment où le pays en a besoin.

Les énergies renouvelables dégradent considérablement l'environnement par leurs déchets. Le résultat est que le monde n'a jamais brûlé autant de charbon qu'en 2022. Nous utilisons 10 % des matériaux pour produire de l'énergie. Si nous voulons 100 % d'énergie renouvelable, ce sera 40 à 60 %. Avec un effet d'éviction certain sur les autres domaines économiques.

La semaine en bourse :

L'OPEP+ décide de diminuer sa production de 2 Mb/jour. La Russie a besoin d'argent. Elle fait monter les cours. L'offre mondiale va donc diminuer de 2 %, l'équivalent des importations françaises. La Russie produisant actuellement sous ses quotas, c'est l'Arabie saoudite et les émirats qui vont supporter l'essentiel de la réduction. Au moment où l'Europe se retourne vers eux ! Donc les prix vont remonter.

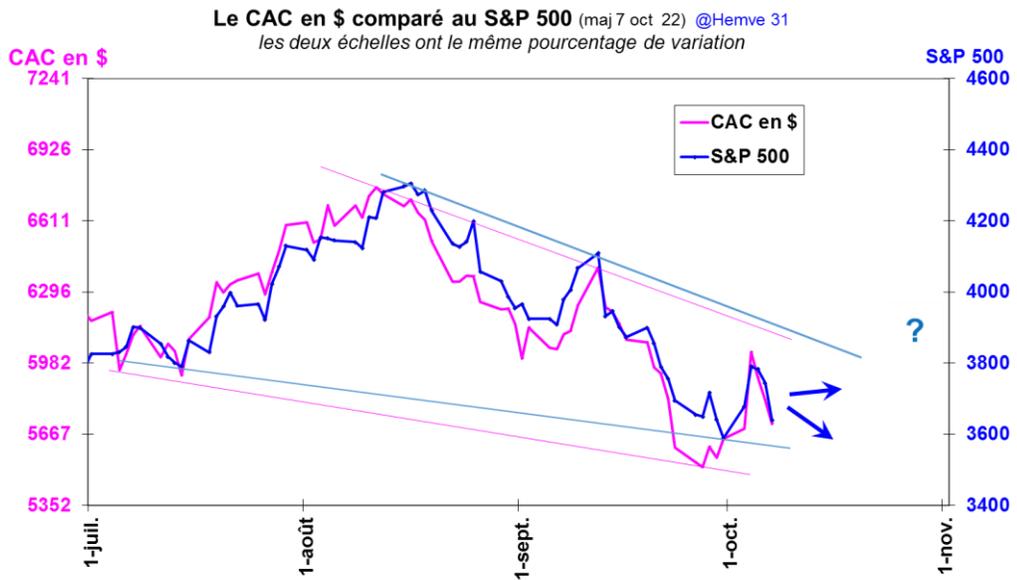
Les US vont augmenter leur production, pour compenser la hausse et profiter des prix élevés.



Et tous les indices se calent sur le 2Y. On va vers une inévitable hausse du 2Y à 4,7 %.

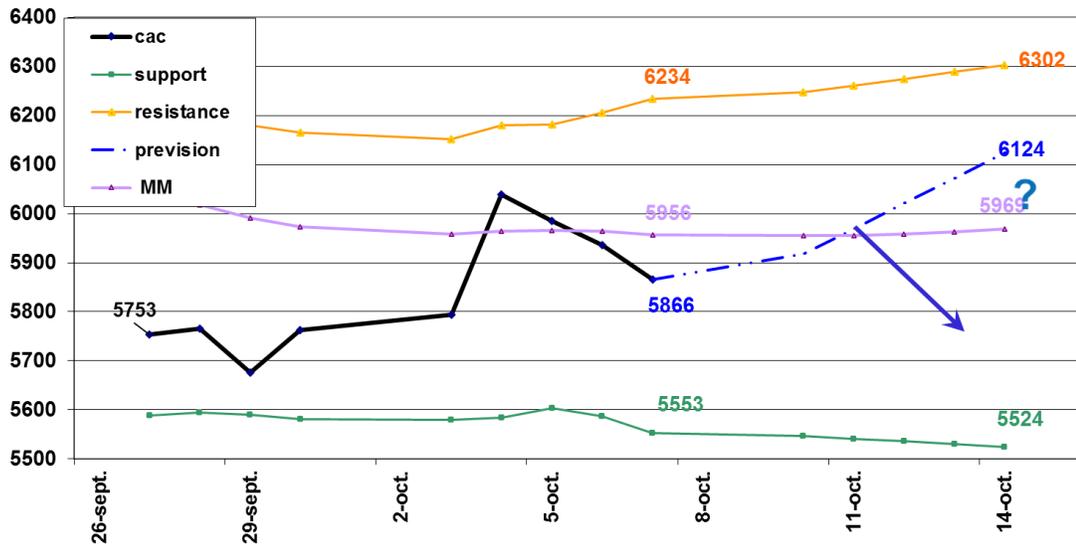


Le CAC va être entraîné dans la zone 5600 — 5800. Les deux indices sont corrélés à 70 %.



La semaine prochaine :
 Les premiers résultats du T3
 Jeudi 13, la publication de l'inflation

La boîte de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 7 oct 22) © Hemve 31



Soyez prudent.
Bon week-end.
Hemve 31